

**Revue de presse**  
*Né sous une bonne étoile*

**Télérama TT : On aime beaucoup /**

Que peut-on deviner derrière un prénom ? Emmanuelle Lévy porte celui de son grand-père. De ces quelques lettres, elle tire un fil, puis tisse à partir des témoignages de ses proches l'histoire de sa famille et notamment celle de son père. Petit garçon, « *né sous une bonne étoile* », malgré la tourmente de la Seconde Guerre mondiale. Elle raconte, seule en scène (ou parfois directement dans le public), ces « *chroniques veinardes dans un trou noir historique* », entourée de valises et manipulant une multitude d'objets (chaussure de poupée, petite boîte, main qui saisit...). Des personnages et des images se dessinent, les situations se vivent, intenses ou drôles. Sans en avoir l'air, elle donne à son récit la force du symbolique, sans jamais se départir de son humour, de son ton direct, offrant au spectateur la liberté de recomposer ce qu'elle laisse en suspens. A partager avec les plus grands.

[Françoise Sabatier-Morel](#)

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/ne-sous-une-bonne-etoile,213822.php>

**Café Puceron /**

Dans l'intimité de la salle du théâtre Darius Milhaud, à deux pas de la halle de la Villette, Emmanuelle Levy conte sous nos yeux, près d'une heure durant, l'histoire de sa famille. Balayant des époques du 20e siècle, de ses valises elle sort toute une série d'objets incongrus, chacun représente un membre des différentes générations. Ces objets servent de support au récit, à des anecdotes plus ou moins heureuses : un voyage de l'Espagne vers les Balkans, la route vers Paris, et le témoignage d'une famille parisienne juive pendant l'occupation dont elle ne sortira pas indemne. On ressort émerveillé et happé par nos souvenirs d'enfance. Le spectateur est appelé à y participer, en faisant appel à son histoire. Un bel hommage à la vie, un beau clin d'œil aux enfants soulignant les racines de nos ancêtres, le lien indéniable entre passé, présent et futur... A partir de 8 ans. Superbe hommage au souvenir, à l'Histoire qui émeut.

<http://cafepuceron.blogspot.fr/2016/04/ne-sous-une-bonne-etoile.html>

**BClerideaurouge /**

"Théâtre Darius Milhaud", ils ont rendez-vous,  
Ces souvenirs surgis d'un coffret à bijoux ;  
Remontoir musical où tournent les joujoux.  
Passant de main en main, le si précieux objet  
Renferme les racines des profonds secrets  
Qui, en germant, font éclore tous les sujets  
Que le spectacle présente avec intérêt.

Venus d'Espagne, "Juifs Ottomans des Balkans",  
Ses ancêtres s'installent en pays musulmans  
Qui, à cette époque-là, étaient tolérants,  
Du moins un peu plus que les chrétiens en ce temps.

Vient la Seconde Guerre Mondiale et les camps,  
Drancy, la Résistance et la fuite en avant.

De ses valises, des objets hétéroclites  
Sortent en moments de bravoure ou faits hypocrites.  
Théâtre d'appartement, sur table d'écoute  
Nappée de bleu et blanc où s'étalent les doutes  
Enrobant les pastilles Vichy qu'on redoute,  
Qui font avouer les origines en déroute.

L'étoile, quand on la jette au loin, elle nage,  
Entraînant avec elle le grand nettoyage  
Qui lave ou délave ce qui suit son sillage.  
Étoile, concentré de beauté, d'infamie,  
Selon qu'elle soit au ciel ou cousue sans pli.

"On a tous nos vieilles valises en héritage",  
"On garde une empreinte de nos ancêtres", en âge  
De transmettre l'espoir et d'insuffler la vie ;  
C'est très important quand on s'appelle Lévy.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

## **La Presse Nouvelle /**

Emmanuelle Lévy est une belle personne et une comédienne et conteuse altruiste au naturel et à la spontanéité bien trempée. Elle s'adresse, avec son théâtre d'objets et sa valise comme fil conducteur, aux enfants à partir de 8 ans, et à leur famille. D'emblée, elle pose la question: « *Tu connais ta grand-mère, ton arrière-grand-père, et tu sais comment ils s'appelaient, ce qu'ils faisaient, où ils vivaient?* » Ton pédagogique, je vais vous raconter mes histoires de famille dit-elle. Un spectacle construit à partir de la recherche qu'elle a faite elle-même sur ses propres racines. L'histoire d'une famille juive venue plus lointainement d'Espagne, avec une émigration vers les pays ottomans, une grand-mère née en Grèce, à Salonique, des branches paternelles croates, maternelles bulgares, vie harmonieuse jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Un arrière-grand-père rabbin, son grand-père devenu vendeur à la sauvette à Paris. Et elle, elle va à la communale Keller dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. Elle dit combien sa famille est née sous une bonne étoile, a eu la chance de réchapper de la guerre, combien avoir retrouvé la trace de ses ancêtres lui tient chaud au ventre et lui sert de guide dans sa propre vie, car au bout de trois ou quatre générations, on tombe dans l'oubli. Elle a des réflexions qui nous plaisent lorsqu'elle parle notamment d'Henry parti vivre en Israël puis revenu : « *Il s'aperçoit qu'on prend les maisons aux Palestiniens comme on avait pris la sienne. Alors il devient militant palestinien* ». Et elle, qu'est-ce qu'elle fait ? Tout simplement, elle milite pour la paix. Et elle sait pourquoi, avec une telle trajectoire générationnelle, elle ne pouvait faire autrement, et elle le transmet aux autres. A la fin de son spectacle, elle dit aux enfants, parents, grand parents qu'elle est contre l'amalgame fait par le Crif entre antisionisme et antisémitisme. Peut-être le spectacle, construit sur de l'humour qui en fait son point fort, est-il encore un peu trop anecdotique par ailleurs et le jeu d'objets mériterait d'être encore un peu enrichi. Le spectacle a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (dans la section : enseignement de la Shoah) et a été réalisé en partenariat avec le Mémorial de la Shoah de Paris et de Drancy.

Simone Endewelt

[http://data.over-blog-kiwi.com/1/10/37/54/20160508/ob\\_6deb2f\\_pnm-336.pdf](http://data.over-blog-kiwi.com/1/10/37/54/20160508/ob_6deb2f_pnm-336.pdf)